

Bio express

Philippe DONISCHAL
 • Né le : 14 novembre 1972 à Wittelsheim, où il réside
 • Pilote pro de moto de 2003 à 2008
 • En couple avec Léonor Henriques, une excellente traileuse
 • Très lié à Quattro, son chien avec qui il partage toutes ses sorties et certaines courses depuis 2015
 • Licencié au CCA Rouffach après s'être lancé dans l'ultra-trail en 2015
 • Commercial chez Fermetures Berger après avoir dirigé l'enseigne Univers Moto et Vélo à Richwiller, de 2008 à 2018.



Philippe Donischal, l'ultra-motard

Après avoir écumé pendant 20 ans les circuits moto, le Wittelsheimois Philippe Donischal s'est lancé dans l'ultra-trail en 2015. Cette année, il reprend le guidon pour les 24 heures du Mans, sans pour autant ranger ses baskets.

On s'est rencontré la première fois au début du siècle dans une camionnette de l'entreprise SEMC-Brembo, en partance pour le salon de la moto de Milan, puis derrière le comptoir de son ex-magasin Univers Moto à Richwiller, souvent à l'arrivée d'un cross corpo ou d'une course vosgienne, enfin sur le stand des Fermetures Berger au salon Extérieurs et jardins. Presque 20 ans à se croiser, mais une chose ne change jamais chez Philippe Donischal : il a en permanence ce sourire de môme qui vient de sauter dans une flaque.

Podiums ou gamelles sur la piste, succès ou crash économique, fractures, virages à 180° maîtrisés ou pas... Il s'en fout, il avance, il fonce, sur un sentier du massif du Mont-Blanc en pleine nuit avec une frontale sur la tête ou dans la courbe Dunlop, à plus de 200 à l'heure au guidon d'une moto de vitesse. 46 ans au compteur - souvent en zone rouge - et pas l'ombre d'un doute sur le fait qu'il sera compétitif sur la Suzuki 1000 du team TRT 27, les 20 et 21 avril prochains, 16 ans après être monté sur la 3^e marche de la mythique épreuve du Mans.

« 46 ans... Ce chiffre me fait marquer. C'est le numéro de Valentino Rossi. J'ai roulé avec lui en 1994, en championnat d'Europe de vitesse. » Le môme italien était précoce, mais roule toujours en grand prix, à plus de 40 ans. Mais il est plus jeune que Philippe Donischal qui, lui, revient en endurance, à un âge où on est plus souvent dans les stands que sur la piste.

« Je te donne ta chance »

« Quand j'ai appelé le patron du team, Eric Tanesie, pour lui dire que je voulais revenir aux 24 Heures, il était, disons... sceptique. Alors, je lui ai montré mes derniers chronos à l'Anneau du Rhin, proches de mecs qui roulent actuellement devant en championnat de France et réalisé avec une moto plus très fraîche. Il m'a écouté avant de me dire : "Ton objectif me plaît. Humainement, c'est beau. Je te donne ta chance." On s'est mis d'accord : si je suis largué, je laisse ma place au pilote de réserve. Je lui ai juste expliqué que je n'allais pas flamber aux essais. Mais il sait que s'il faut doubler des relais de nuit parce que les jeunes



Philippe Donischal est un sportif très polyvalent, capable de passer des montagnes paisibles d'un ultra-trail avec des coureurs gavés au quinoa, à la furie des 24 Heures du Mans moto et son public amoureux de bruit et de bière. Photos L'Alsace/Vincent Voegtlin

ont des crampes dans les avant-bras, je serais là... »

Le pilote d'endurance est un dur au mal et ce n'est pas nouveau. Mais il est encore plus endurant qu'à l'époque où il écumait les circuits. Il est aujourd'hui un tout bon ultra-traileur alsacien, discipline dans laquelle il a débuté en 2015. Là encore, il ne fait pas semblant : pour sa première année, il enchaîne Ultra du Pas du Diable (127 km en moins de 28 h), l'Ultra Sierra Da Estrela (105 km et 10^e en 20 h 22), l'Ultra du Haut-Koenigsbourg (84 km en 10 h 06) et la Diagonale des fous à La Réunion (164 km bouclés en 46 h 44), pour ne parler que des épreuves de plus de 80 km. Pourtant, Philippe Donischal ne devrait pas pouvoir s'épingler un dossard de trail sur le ventre.

« Ton corps, c'est ton âme »

Après une grosse gamelle à moto et une triple fracture à la cheville, il a une arthrodèse qui normalement l'empêche de courir. « Mais les limites, c'est toi qui les décides ! Au fil des ans et des ultra-trails, j'ai

compris une chose. C'est toi et toi seul qui te fixes des barrières. Mais pourquoi tu t'en mets, hein ? Parce que tu es trop âgé ? Quand j'ai commencé les ultras, je me disais : "Ces mecs sont des dingues." Puis je l'ai fait. Alors j'ai compris une chose lors de l'ultra trail du Mont-Blanc (167,5 km bouclés en 32 h 31) : ton corps, c'est ton âme. Cette course, c'est un voyage durant lequel tu apprends à te connaître. »

Son récit de la dernière montée avant la descente vers Chamonix, lors d'une épreuve courue dans le vent, la pluie et le froid, permet de comprendre la force de l'esprit sur l'abandon des muscles. « Nous sommes presque au bout de l'aventure, mais c'est à ce moment-là que je commence à avoir des comportements étonnants et à douter de mon itinéraire. J'ai l'impression de redoubler des traileurs et traileuses déjà dépassés, je confonds les cailloux avec des bouteilles d'Orangina, je raconte des histoires aux racines, je confonds mes jambes et mes bâtons... Il fallait bien que ça m'arrive un jour ! » Même avec des hallucinations,

l'athlète vient de comprendre que son corps peut toujours avancer...

De 2015 à 2018, Philippe enchaîne les courses et les kilomètres à un rythme effréné. Rien qu'en 2017, il s'aligne sur 19 courses pour un total de plus de 650 kilomètres en compétition (on vous fait grâce des kilomètres de dénivelé !). C'est beaucoup, sans doute trop quand il faut également gérer la double enseigne Univers moto et Univers vélo qui compte jusqu'à sept salariés. Forcément, même avec sa volonté féroce, la machine se grippe, le moteur serre et Philippe est au bord de la sortie de route.

Tout changer en 2018

« L'année dernière, j'en avais ras le bol. Je travaillais comme un âne pour un salaire de misère. Je montais jusqu'à 80 heures par semaine. Il m'arrivait d'aller m'entraîner après minuit. À un moment, tu deviens prisonnier de ton commerce. Il y avait déjà eu une cassure quand on s'était fait voler 40 vélos en octobre 2017. Tu bosses, tu bosses, tu bosses... et en une nuit, des mecs viennent tout te piquer... »

Un jour, sur la route du Kaiserstuhl, il comprend qu'il faut tout changer. « J'ai levé les yeux vers la montagne et je me suis dit : "Philippe, ce n'est plus toi". Alors, j'ai décidé de changer de vie. De fermer Richwiller et de reprendre une activité commerciale qui me permet de gérer mon temps. La vie est trop courte... À ce moment-là, Mike Lustenberger, des fermetures Berger, voulait recruter et moi, je cherchais du boulot. »

Libéré, l'ultra-traileur décide donc de remonter également en selle pour « rouler contre les fils de mes anciens adversaires » sur un circuit qu'il affectionne. Les jeunes motards aux dents longues sont prévenus et les traileurs n'ont pour autant pas perdu un copain d'aventure : dès le mois de juillet, il s'aligne sur les 90 km du Marathon du Mont-Blanc. Et toujours avec ce sourire de môme qui vient de sauter dans une flaque d'eau... ou d'essence.

Textes : Laurent GENTILHOMME

SURFER Son palmarès, ses récits de course... sur son site internet <http://philippe-donischal.com>

Sport Plus

Le précurseur

Alors que la firme autrichienne KTM vient d'engager - en mettant beaucoup d'argent sur la table - le meilleur pilote français en Moto GP, Johann Zarco, il n'est pas inutile de rappeler que Philippe Donischal fut l'un des premiers pilotes de vitesse à croire au potentiel de la marque orange. En 2008, il était le pilote officiel de KTM France au guidon d'une RC8 en championnat de France Superbike, après avoir gagné l'année précédente le Top twin unlimited et en 2006 et 2005 la Super roadster cup.

Malheureusement, cette année-là, la moto manque totalement de développement et l'aventure s'arrête à la fin de la saison. En 2008, il termine encore 5^e du Dark Dog Moto Tour avant de tout arrêter pour gérer son commerce.

Il reprend la compétition en 2015, mais cette fois en basket... au trail blanc des Vosges.



Philippe Donischal s'entraîne actuellement à l'Anneau du Rhin, avant de retrouver la Suzuki du team TRT 27 aux 24 Heures du Mans. DR

LA PHRASE

« Je manque peut-être de roulage, mais je sais que mon physique va me permettre de compenser. »

Philippe Donischal, de retour aux 24 Heures du Mans, 16 ans après un dernier podium.

3

Le chiffre

Comme sa meilleure place aux 24 Heures du Mans moto avec Yamaha Free Bike. Cette année, sur la Suzuki TRT 27 Bazar 2 La Bécaune - avec Kevin Jacob et Thibaud Doutré -, il vise un top 10 en catégorie Supersport.



En mode "traileur" à l'arrivée de l'ultra Trail de Madère. Il boucle les 115 km en 20 h 50 et termine 122^e. DR